

# Classes de complexité parallèles



# Langage calculé par une famille de circuits

- Soit  $C = (C_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une famille de circuits, tel que  $C_n$  à  $n$ -entrées.  $C$  calcule le langage  $L \subset \{0, 1\}^*$  si  $\forall x \in \{0, 1\}^*, |x| = n, x \in L \Leftrightarrow C_n(x) = 1$ .
- La **taille** de  $C$  est le nombre de portes de  $C$ .
- La **profondeur** de  $C$  est la longueur du plus long chemin entre une entrée et une sortie.



# Complexité de circuits

- Soit  $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  une fonction. Un langage  $L \subset \{0, 1\}^*$  est dans  $CIRCUIT(f)$  s'il existe une famille de circuits  $C = (C_n)_{n \in \mathbb{N}}$  qui calcule  $L$  avec  $taille(C_n) = O(f(n))$ .
- **Théorème:** si  $L \in TIME(f(n))$  alors  $L \in CIRCUIT(f^2(n))$ .

**Démonstration:** Etant donné  $n$ , on peut simuler le calcul d'une machine  $ML$  sur les entrées de taille  $n$  par un circuit de taille  $O(f^2(n))$  en considérant un circuit qui simule le calcul de  $M$  sur une entrée de taille  $n$ , en utilisant exactement la même technique que pour le circuit construit dans la démonstration de la P-complétude de CIRCUIT-VALUE.



# Conséquences

---

- **Corollaire:** Les langages de  $P$  admettent des circuits de taille polynômiale.



# P et circuits polynomiaux non-uniformes

- **Question:** Est-ce que les circuits de tailles polynomiales correspondent à  $P$ .
- **Réponse:** Non. Il existe une famille de circuits de taille polynomiale qui reconnaît un problème indécidable.

**Démonstration.** Considérons un langage  $L \subset \{1^n \mid n \in \mathbb{N}\}$  indécidable. (Par exemple,  $L = \{1^n \mid \text{la } n\text{ème machine de Turing s'arrête}\}$ ).

$L' = \{x \mid 1^{|x|} \in L\}$  est indécidable: si il y avait un algorithme pour le résoudre, il y aurait clairement un algorithme pour  $L$ .

Pourtant  $L'$  est reconnu par la famille de circuits  $(C_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définie par:

1.  $C_n$  est le circuit constant qui vaut 1 si  $1^n \in L$ .
2.  $C_n$  est le circuit constant qui vaut 0 sinon.



# P et circuits polynomiaux uniformes

- On fixe un codage des circuits sur l'alphabet  $\{0, 1\}$  considéré.
- **Définition:** Une famille de circuits est  $L$ -uniforme (uniforme) si la fonction  $f$  qui à  $1^n$  associe la description de  $C_n$  est calculable en espace  $O(\log n)$ .
- **Théorème:**  $L \in P$  ssi  $L$  est accepté par une famille de circuits  $L$ -uniforme.

**Démonstration:**  $\Rightarrow$ : Il suffit d'observer que dans la démonstration du théorème précédent, on peut bien, étant donné  $n$  en unaire, calculer automatiquement le circuit  $C_n$  en utilisant un espace  $O(\log n)$ .

$\Leftarrow$ : Pour déterminer si  $x \in L$ , calculer  $n = |x|$ , puis  $C_n$ , puis  $C_n(x)$  et accepter si et seulement si  $C_n(x) = 1$ .



# Conséquences

---

- Les familles de circuits *uniformes* de taille polynomiale correspondent au temps polynomial.
- Autrement dit, la taille d'une famille de circuit *uniforme* correspond au temps de calcul séquentiel.



# Conséquences

- La profondeur d'une famille de circuit correspond elle au temps parallèle: tous les portes d'un circuit à même distance des entrées peuvent se calculer en parallèle, et donc la plus longue distance entre une entrée et une sortie (= la profondeur) correspond au temps qu'il faut pour évaluer le circuit en parallèle.
- $\rightsquigarrow$  On va définir les classes parallèles en considérant des restrictions sur la profondeur des familles de circuit.

# Classes $NC^i$ et $AC^i$ .

- Définition:  $NC^i = \{L \in \{0, 1\}^*, L \text{ est reconnu par une famille de circuits uniforme de taille polynomiale et de profondeur } O((\log n)^i)\}$ .
- Définition:  $AC^i$  comme  $NC^i$  mais on autorise les portes  $\vee$  et  $\wedge$  à avoir un nombre quelconque d'entrées.
- **Théorème:** Pour tout  $i$ ,
  1.  $NC^i \subset AC^i$
  2.  $AC^i \subset NC^{i+1}$

**Démonstration:** 1. évident. 2. remplacer les portes  $\vee$  et  $\wedge$  à  $k$ -arguments par un arbre binaire de portes binaires de profondeur  $\lceil \log k \rceil$ .



# Classe $NC$

---

- **Définition:**

$$NC = \bigcup_i NC^i.$$

- **Corollaire:**  $NC \subset P$ .

- **Corollaire:**  $AC^0 \subset NC^1 \subset AC^1 \subset \dots \subset P$ .

# Classes parallèles et espace logarithmique

- **Théorème:**  $NC^k \subset SPACE(\log^k n)$  pour tout  $k$ .

**Démonstration:** il suffit de montrer qu'on peut évaluer un circuit de profondeur  $\log^k n$  en espace  $O(\log^k n)$ . Principe évaluer le circuit par un parcours de graphe en profondeur en commençant par la sortie. Problème: on ne peut pas garder sur la pile de la récurrence les noms des sommets visités parceque cela ferait un espace total  $O(\log^{k+1} n)$ . Solution: en fait, on a uniquement besoin de stocker le numéro du noeud courant  $g$ , la porte logique correspondante, et les numéros de ses pères  $g_d$  et  $g_r$ , et de mémoriser à chaque niveau de la récurrence, un nombre constant de bits qui indique pour les sommets concernés, par exemple que le sous-arbre gauche a déjà été évalué, qu'il vaut 0 (ou 1), et qu'on est en train d'évaluer le sous-arbre droit. Pour accéder à l'un des pères  $g_d$  et  $g_r$  du noeud courant  $g$ , la condition d'uniformité du circuit nous garanti que l'on peut bien mettre à jour  $g, g_d$  et  $g_r$  en utilisant un espace  $\log n$ .

# Classes parallèles et espace logarithmique

- **Théorème:**  $NC^1 \subset L \subset NL \subset AC^1$ .



- **Démonstration  $NL \subset AC^1$ .** Puisque  $REACH$  est NL-complet, il suffit de montrer que  $REACH \in AC^1$ . Soit  $G = (V, E)$  un graphe et  $M$  sa matrice adjacence:  $M_{i,j} = 1$  ssi  $(i, j) \in E$ . Considérons  $M^k$  définie par  $(M^k)_{i,j} = 1$  ssi il existe un chemin de longueur  $k$  entre  $i$  et  $j$ . Chaque  $M^i$  peut se calculer par un circuit de profondeur  $\log i$  en utilisant récursivement l'identité  $M^{2j} = M^j \times M^j$ : le produit est ici défini par  $(A \times B)_{i,j} = \bigvee_k (A_{i,k} \wedge B_{k,j})$ .  $REACH$  correspond alors  $REACH = M^1 \vee M^2 \vee \dots \vee M^n$ .
- **Démonstration  $NC^1 \subset L$ :** c'est le théorème précédent pour  $k = 1$ .



# Exemples de problèmes de $NC$

- Problème **ADDITION**:
  - **Instance**:  $a, b, c$  en binaire
  - **Question**:  $c = a + b$ ?

est dans  $AC^0$ .

**Démonstration:** Écrit  $a = a_{n-1}a_{n-2} \dots a_0$ ,  $b = b_{n-1}b_{n-2} \dots b_0$ ,

$c = c_{n-1}c_{n-2} \dots c_0$ .  $c_0 = a_0 \wedge b_0$ .  $c_i = (a_i \wedge b_i) \vee (r_{i-1} \wedge (a_i \vee b_i))$ .  $g_i = a_i \wedge b_i$ .

$p_i = a_i \vee b_i$ .  $r_i = g_i \vee (g_{i-1} \wedge p_i) \vee (g_{i-2} \wedge p_{i-1} \wedge p_i) \wedge (g_0 \wedge p_1 \wedge \dots \wedge p_i)$ .

$g_i, p_i$  profondeur 1.  $r_i$  profondeur 3.  $c_i$  profondeur 5.

# Exemples de problèmes de $NC$

- Problème ***ITERATEDADDITION***:

- **Instance:**  $a_1, \dots, a_n, s$  en binaire

- **Question:**  $s = \sum_i a_i$ ?

est dans  $NC^1$ .

**Démonstration. Truc 3POUR2:** l'addition de 3 nombres se réduit à l'addition de 2 nombre: supposons  $a = a_{n-1}a_{n-2} \dots a_0$ ,  $b = b_{n-1}b_{n-2} \dots b_0$ ,  $c = c_{n-1}c_{n-2} \dots c_0$ .  $a_i + b_i + c_i$  s'écrit en binaire  $p_iq_i$ . Considérons  $p = p_{n-1}p_{n-2} \dots p_0$  et  $q = q_{n-1}q_{n-2} \dots q_0$ . On a alors  $a + b + c = 2p + q$ . On répète le truc  $\log n$  fois.

# Exemples de problèmes: suite

- Problème **MULTIPLICATION:**

- **Instance:**  $a, b, c$  en binaire

- **Question:**  $c = a * b$ ?

est dans  $NC^1$ .

Démonstration: écrire multiplication comme addition itérée sur décalages.

- Problème **INTEGER MATRIX MULTIPLICATION:**

- **Instance:**  $A, B, C$  matrices en binaire

- **Question:**  $C = A * B$ ?

est dans  $NC^1$ .

Démonstration: porte  $(i, j, k)$  calcule  $a_{i,k}b_{k,j}$  en  $NC^1$ . calcule ensuite

$c_{i,j} = \sum_k a_{i,k}b_{k,j}$  en  $NC^1$ .

# Exemples de problèmes: suite

- Problème **ITERATED INTEGER MATRIX MULTIPLICATION:**
  - **Instance:**  $A_1, \dots, A_n, C$  matrices en binaire
  - **Question:**  $C = A_1 \times \dots \times A_n$ ?est dans  $NC^2$ .

**Démonstration:** construit un circuit correspondant à un arbre binaire de hauteur  $\log n$  dont chaque noeud correspond à un circuit de profondeur  $\log n$ .

# Exemples de problèmes: suite

- Problème **POLYNOME CARACTERISTIQUE:**

- **Instance:**  $A$  une matrice,  $P$  un polynome

- **Question:**  $P = \det(A - \lambda I)$ ?

est dans  $NC^2$ .

Démo: exercice.\*

- **Corollaire:** Determinant est dans  $NC^2$ .

Démonstration: le déterminant est donné par le dernier coefficient du polynome caractéristique.

# Bornes inférieures: Problème PARITE

• **Théorème:** Problème *PARITE*:

• **Instance:**  $a_1, \dots, a_n \in \{0, 1\}, p$

• **Question:**  $p = \sum_{a_i} \text{mod} 2?$

est dans  $NC^1$  mais n'est pas dans  $AC^0$ .

Démo: exercice.\*



# Réductions

- Une fonction  $g$  est  $AC^0$  réductible à  $f$  s'il existe un circuit de taille polynomial de profondeur constante avec des portes  $\neg, \vee, \wedge$  et des portes  $f$  qui calcule  $g$ .
- **Définition:**  $TH_k(X_1, \dots, X_n)$  vaut 1 si  $\sum_i X_i \geq k$ , 0 sinon.
- **Définition:**  $TRI(X_1, \dots, X_n) = (TH_n(X_1, \dots, X_n), \dots, TH_1(X_1, \dots, X_n))$ .
- **Théorème:**  $TRI \in NC^1$ .  $TRI \notin AC^0$ .

**Démonstration.** TRI est clairement dans  $NC^1$ .

$PARITE(x_1, \dots, x_n) = \bigvee_{i \text{ impair}} TH_i(X) \wedge \neg TH_{i+1}(X)$  et donc PARITE se réduit à TRI.



- **Définition:**

$$MAJORITE(X_1, \dots, X_n) = TH_{n/2}(X_1, \dots, X_n).$$

- **Théorème:**  $MAJORITE \notin AC^0$ .

**Démonstration.** Pour tout  $k$ ,  $TH_k(X_1, \dots, X_n)$  se réduit à  $MAJORITE$  par définition.

